

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO
12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)
Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos
Nível de Continuação – LE II – 6 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2004

1.ª FASE

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- **Estrutura da prova:**

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

- Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- **Material admitido:**

Dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

Le 22 mars, à la faculté des lettres de Nanterre, un étudiant d'origine allemande aux cheveux roux et au verbe percutant nommé Cohn-Bendit avait créé un mouvement de contestation histoire de manifester contre des conditions d'études particulièrement déplorables. Déplorables, pour sûres elles l'étaient! S'inspirant du modèle américain du campus, l'on avait édifié là des bâtiments aux moindres frais en oubliant tout le nécessaire environnement communautaire: ni sport ni loisirs. Tous les ingrédients d'un bouillon de culture révolutionnaire étaient réunis. Le Mouvement du 22 mars avait adopté une stratégie d'affrontement avec les autorités universitaires: il y avait le fond, il y avait la forme. Quoi qu'il en soit, suite à une manifestation particulièrement violente ou considérée comme telle, le doyen de la faculté des lettres de Nanterre avait décidé, en accord avec le recteur de l'académie de Paris, président du Conseil de l'université, de fermer la faculté le 2 mai. Quant aux meneurs, ils seraient traduits devant le Conseil de l'université. [...] En ce vendredi 3 mai – lendemain de la fermeture de Nanterre – un grand meeting est organisé à la Sorbonne. Il fait beau. Est-ce pour cette raison qu'il n'y a guère que trois à quatre cents étudiants dans la grande cour de l'université? Protestations contre la fermeture de Nanterre, contre la répression policière, contre les provocations des mouvements d'extrême droite, contre la décision administrative de traduire Cohn-Bendit et quelques camarades devant le Conseil de l'université: rien que de bien banal. D'ailleurs, les étudiants savaient qu'ils auraient à évacuer la cour à un moment ou à un autre, la police ayant bouclé le quartier. Ils ont demandé en vain à rencontrer le recteur Roche: refus. Certains d'entre eux ont pu rencontrer un responsable académique: dialogue de sourds. Finalement, le recteur Roche – contre toute tradition universitaire – fait appel à la police pour qu'elle expulse les manifestants. Contrairement aux assurances données, elle ne se contente pas de les expulser, elle les embarque par fournées entières dans les paniers à salade¹. Sirènes hurlantes, les cars de la police emmènent ainsi tous les responsables des groupuscules estudiantins. Mais la solidarité étudiante n'est pas un vain mot: une manifestation spontanée éclate: «Libérez nos camarades!». Aux pavés qui volent, répondent les charges de la police, matraque au poing, grenades lacrymogènes en renfort. La bagarre dure jusqu'à 22 h. Il y a des centaines de blessés et pas moins de 630 arrestations! Le recteur prend la décision immédiate de fermer la Sorbonne, lâchant ainsi sur le pavé parisien quelques dizaines de milliers d'étudiants. Tout cela est tellement inattendu! D'ailleurs, le Premier ministre, Georges Pompidou, est parti la veille, sans aucune inquiétude, pour un voyage officiel en Afghanistan et en Iran. Le dimanche 5 mai, la Xe chambre correctionnelle juge en flagrant délit treize étudiants au demeurant parfaitement apolitiques. Elle a la main lourde: quatre condamnations à deux mois de prison ferme, sursis pour les autres. Lundi 6 mai: tous les étudiants parisiens, désormais, sont en congé forcé, puisque l'on a également bouclé Censier, l'annexe de la Sorbonne. Le Quartier latin depuis 6 h du matin est quadrillé par une dizaine de milliers de policiers, de gardes mobiles et de CRS². Car c'est aujourd'hui que Cohn-Bendit et sept de ses camarades «gauchistes» de Nanterre doivent comparaître devant le Conseil de l'université. A 9 h 45, ponctuels et hilares, Dany le Rouge et le petit groupe font leur entrée, poing levé, au rectorat en chantant l'Internationale et la Grappignole³, la Carmagnole⁴ dédiée au doyen Grappin...

Édouard Boeglin, *L'Alsace Magazine* (adapté), Mercredi 6 mai 1998

¹ paniers à salade: mot familier pour nommer les voitures cellulaires de la police.

² CRS: sigle de Compagnie Républicaine de Sécurité.

³ la Grappignole: jeu de mots fait à partir de Grappin (doyen de la faculté des lettres de Nanterre) et de Carmagnole (chanson de la Révolution).

⁴ la Carmagnole: chant et danse populaires de la Révolution française.

1. Lisez une deuxième fois le texte et **répondez** aux questions suivantes:

1.1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond aux idées du texte. Puis **indiquez** l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1.1. Ceux qui ont construit Nanterre

- a) ont respecté le bien-être des étudiants.
- b) n'ont pas oublié les temps libres et les activités sportives des étudiants.
- c) l'ont fait de façon à dépenser le moins d'argent possible.

1.1.2. L'université de Nanterre est fermée le 2 mai

- a) sans aucun motif apparent.
- b) parce qu'il y a eu des protestations qui n'ont pas été considérées pacifiques.
- c) comme conséquence de l'intervention de la police.

1.1.3. Le Premier ministre

- a) a remis à plus tard son voyage en Afghanistan et en Iran à cause des événements.
- b) s'est déplacé à l'étranger sans aucun souci en tête.
- c) est parti en voyage officiel, mais il était très inquiet.

1.1.4. Le lundi 6 mai,

- a) aucun étudiant parisien n'a cours.
- b) seuls les étudiants de Censier ont cours.
- c) les étudiants de la Sorbonne peuvent désormais retourner en cours.

1.2. «En ce vendredi 3 mai – lendemain de la fermeture de Nanterre – un grand meeting est organisé à la Sorbonne.» (lignes 11-12)

1.2.1. Relevez une phrase qui montre les motifs pour lesquels a lieu ce meeting.

1.2.2. À la Sorbonne, les étudiants ne réussissent pas à entamer de conversations. **Justifiez** cette affirmation avec vos propres mots.

1.3. Démontrez que fonctionnaires de justice et policiers sont tous très durs vis-à-vis des étudiants.

1.4. Expliquez le sens de l'expression soulignée:

«Finalement, le recteur Roche – contre toute tradition universitaire – fait appel à la police pour qu'elle expulse les manifestants.» (lignes 19-21)

2. En 35/45 mots, faites le **résumé** du texte suivant:

Mai 68 ne jaillit pas au cœur de la société française sans raisons. Il est le fruit d'une évolution de moyen terme. L'événement est à la confluence de plusieurs facteurs. Il se place dans un nouveau schéma de société, celui d'une société de consommation de masse. L'organisation de la société permet à la classe de la jeunesse d'émerger. En même temps, la société française semble ne pas prendre acte de l'émergence de cette jeunesse et des nouvelles normes qu'elle secrète. L'université ne s'adapte pas, les mœurs sont étouffantes. La jeunesse trouve des raisons à sa révolte. [...] En France, les groupuscules gauchistes de différentes obédiences fleurissent et créent un pôle de radicalité. Tambour battant, ils organisent l'agitation à partir de 1966 à Strasbourg. Le début de l'année 68 est caractérisé par une agitation permanente sur le campus de Nanterre. Mai 68 prend place dans ce contexte.

Olivier Marchesi, *Mémoire de fin d'Études*, I.E.P. Lyon, septembre 1998

II

Traduisez en portugais:

Ce matin, après une interruption de douze jours, le journal *Minute* paraît à nouveau. Il titre en pleine page: «Fini! De Gaulle K.-O.». C'est un peu l'avis général, y compris dans les rangs gaullistes. Une allocution du général est prévue pour 16h 30. Elle ne sera pas télévisée, pour éviter les fuites, dit-on. Radio exclusivement. Résultat: la France entière s'est mise au régime transistor. À Paris, les gens en ont assez: plus d'essence, plus de transports en commun, plus de sucre, plus d'huile, plus de cigarettes... En revanche, trop de barricades, trop de grèves, trop de manifestations violentes!

Édouard Boeglin, *L'Alsace Magazine*, 30 mai 2000

III

Des conflits, parfois extérieurs, parfois intérieurs, influencent le cours des événements.

En 90/100 mots, et après avoir mentionné le titre et l'auteur de l'**œuvre** que vous avez lue, **rapportez-vous** à un conflit et **expliquez** ce qui l'a motivé et quelles en ont été les conséquences dans le déroulement de l'histoire.

IV

Faites **une composition** de 180/200 mots sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. À plusieurs reprises au cours de l'Histoire, les Français ont démontré leur courage pour lutter contre ceux qui les dominaient.

Rédigez un article d'opinion sur le courage des Français pendant la Seconde Guerre mondiale, tout en présentant des faits.

2. Encore aujourd'hui, dans certains pays, lutter en faveur des droits de l'Homme est très souvent synonyme de grand courage.

Rédigez un article à publier dans le journal de français de votre école sur le thème transcrit ci-dessus.

FIM

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.		
1.1.1.	6 pontos
1.1.2.	6 pontos
1.1.3.	6 pontos
1.1.4.	6 pontos
1.2.		
1.2.1.	6 pontos
1.2.2.	14 pontos
1.3.	16 pontos
1.4.	10 pontos
2.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	95 pontos

II

Tradução 25 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL 200 pontos